Cercle d'histoire
d'archéologie et de
folklore d'Uccle
et environs

Geschied- en
heemkundige kring
van Ukkel
en omgeving

UCCLENSIA

Bulletin Bimestriel – Tweemaandelijks Tijdschrift

Janvier – Januari 1999

174

UCCLENSIA

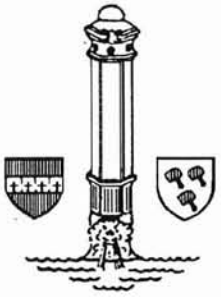
Organe du Cercle d'histoire
d'archéologie et de folklore
d'Uccle et environs, a.s.b.l.
rue Robert Scott, 9
1180 Bruxelles
tél. 376 77 43, CCP 000-0062207-30

Janvier 1999 – n° 174

Orgaan van de Geschied- en
Heemkundige Kring van Ukkel
en omgeving, v.z.w.
Robert Scottstraat 9
1180 Brussel
tel. 376 77 43, PCR 000-0062207-30

Januari 1999 – nr 174

Sommaire – Inhoud



Un citoyen d'Uccle, Commandeur de l'Ordre Teutonique Jean-Joseph van der Noot (1683-1763), par Jean Deconinck 3

"Au Balai" Bij Bessem, door Robert Boschloos 7

Les excursions uccloises de Paul Vitzthumb au début du siècle dernier, par Jean Lowies 11

Glané dans nos archives: Histoire religieuse, communiqué par Henri de Pinchart 17

LES PAGES DE RODA
DE BLADZIJDEN VAN RODA

L'abbaye de La Cambre à Rhode, par Michel Maziers 19

Plechtig Jubelfeest van Marie Vogeleer, weduwe Jan Baptist Boulengier, door Raymond Van Nerom 23

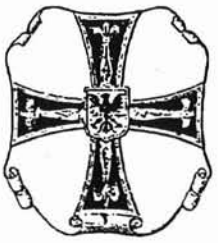
En couverture: "Au Balai" à Uccle-Verrewinckel.

Publié avec le soutien de la Communauté française de Belgique - services de l'Éducation permanente et du Patrimoine culturel, de la Commission communautaire française de Bruxelles-Capitale et de la commune d'Uccle

Un citoyen d'Uccle, Commandeur de l'Ordre Teutonique Jean-Joseph van der Noot (1683-1763)

par Jean Deconinck

Ses attaches avec la seigneurie de Carloo à Uccle



Jean-Joseph van der Noot est né le 12 février 1683, de Roger-Wauthier van der Noot, seigneur de Carloo de 1668 à 1710, et d'Anne-Louise van der Gracht qu'il avait épousée en 1681. Jean-Joseph est le deuxième fils, issu de cette union. Philippe-François, son frère aîné succédera à Roger-Wauthier comme seigneur de Carloo de 1710 à 1759.

Les neveux de Jean-Joseph poursuivront la lignée des seigneurs de Carloo jusqu'à la fin de l'ancien régime: Jean-Joseph-Philippe de 1759 à 1767, et Jean-Joseph-Philippe junior, de 1767 à 1795. Son oncle, Philippe-Erard, aîné de Roger-Wauthier, fut le treizième évêque de Gand, et son frère, Maximilien-Antoine en sera le quinzième.

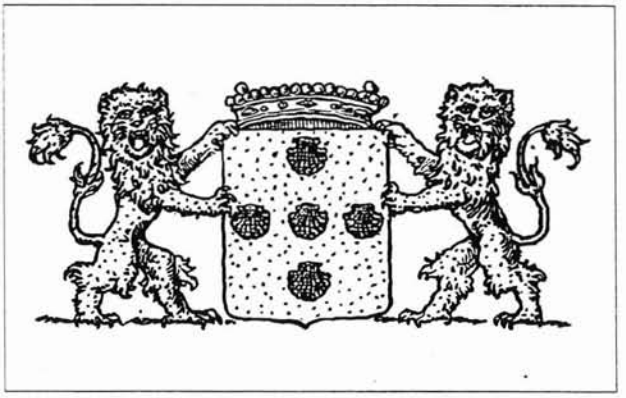
Enfin au niveau de ses ancêtres, il était le petit-fils de Gilles van der Noot, seigneur de Carloo de 1643 à 1668, qui effectua le bornage de sa seigneurie en 1650, et d'Anne de Leefdael; l'arrière-petit-fils de Jean van der Noot, seigneur de Carloo de 1578 à 1643, et de Jeanne de Masnuy; enfin, arrière-arrière-petit-fils de Gaspard van der Noot, seigneur de Carloo de 1561 à 1568,qui combattit le duc d'Albe, et de Jeanne d'Enghien.

Nul ne pourra nier les attaches de Jean-Joseph van der Noot avec la seigneurie de Carloo, dans le château de laquelle il est probablement né. Cependant, en tant que fils puîné, il n'en fut pas titulaire et dut chercher fortune ailleurs.

Sa naissance, son baptême

La date de la naissance de Jean-Joseph van der Noot nous pose un premier problème. En effet, le très sérieux ouvrage intitulé *Leden van de Duitse Orde in de Balije Biesen,* édité par *Historisch Studiecentrum Alden Biesen,* nous donne sub

"NOOT, Johan-Josef van der - hij werd in 1679 geboren als zoon van Rogier van der Noot, baron van Kapellen, en Anna- Louise van der Gracht, vrouw van Cortenbach".



Armoiries des barons van der Noot de Carloo

Afin d'éviter toute confusion, signalons que le père de Jean-Joseph est bien notre Roger-Wauthier van der Noot, baron aussi et surtout de Carloo, ce titre lui ayant été accordé en 1678 par Charles II, roi d'Espagne, et applicable à toutes ses terres parmi lesquelles: Duyst, Ginderachter, Glabbeek, Kapellen, Meensel, Schoonhoven, etc. ... Si dans le texte ci-dessus, on souligne le titre de baron de Kapellen, c'est parce que cette terre fut cédée par Roger-Wauthier à Jean-Joseph, dès la naissance de celui-ci.

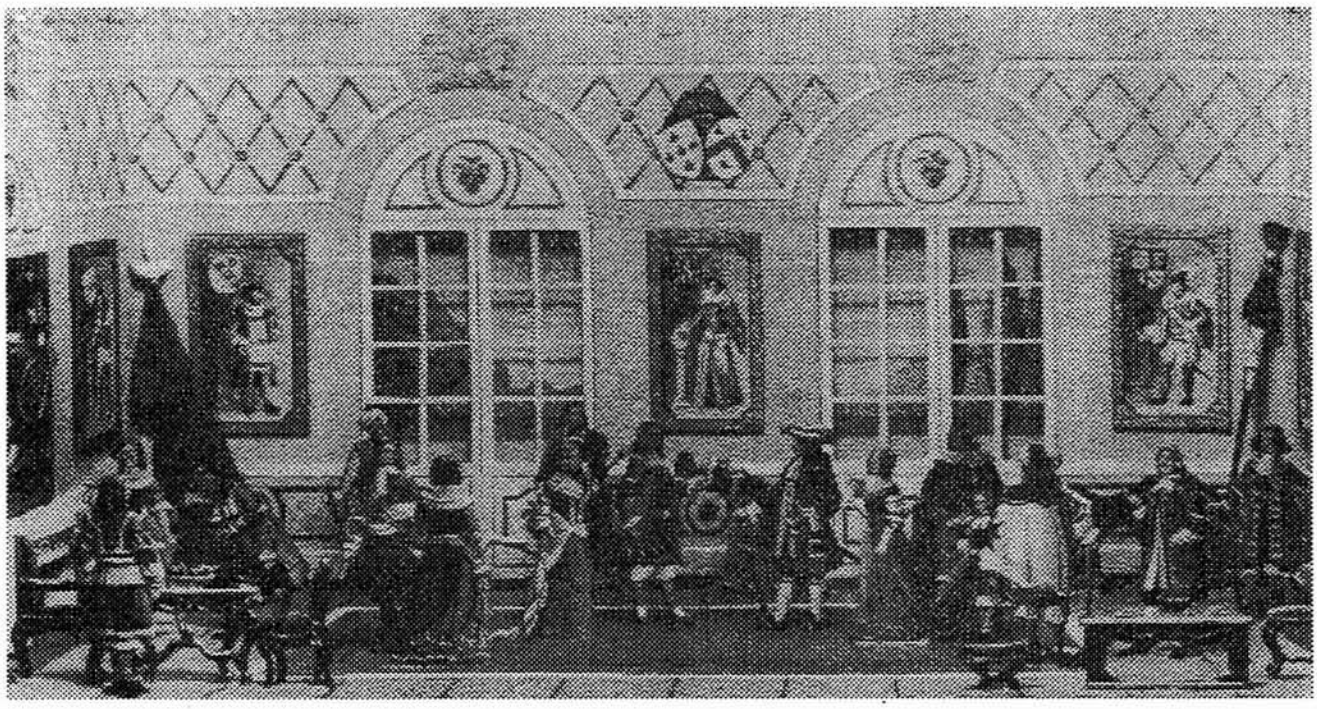
Concernant la date de naissance de Jean-Joseph, tous les autres ouvrages consultés donnent le 12 février 1683, confondant probablement avec la date de son baptême, attestée celle-ci par l'extrait d'acte de baptême conservé aux Archives Générales du Royaume (A.G.R.). Extrait provenant du registre des baptêmes de la Collégiale St-Michel et Gudule, et certifié exact le 6 septembre 1777. En voici le texte:

"Februarius 1683-12. Joês josephus filius legitimus di Rogerri Walteri van der Noot baronis de Carloo et da Anna-Ludovicae van der Gracht conjugum. Suscep: Rdus Philippus Erasdus van der Noot canonicus graduatus Ecclesiae Metropolitanae, et da Margareta Francisca de Varick".

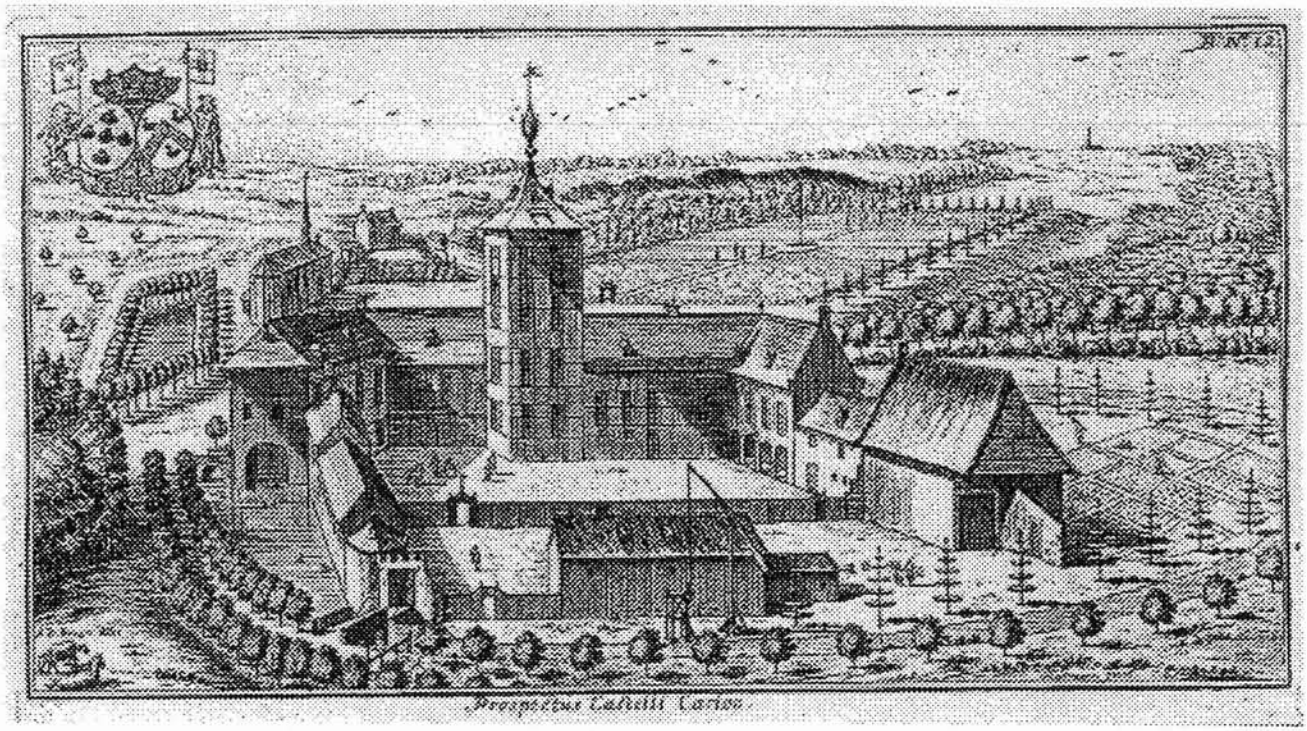
Nous disposons donc ici de la date certaine du baptême, et aussi des noms du parrain, Philippe-Erard, frère aîné de son père, et de la marraine, Marguerite-Françoise de Varick, sa grand-mère maternelle. Comme il est peu probable qu'il ait été baptisé le jour même de sa naissance, celle-ci dut se situer fin janvier ou début février 1683, et non pas en 1679, ce qui placerait son baptême quatre années après sa naissance.

Nous savons aussi que ses parents se sont mariés en 1681, date de leurs dispositions matrimoniales (AGR), que Philippe-François, leur premier fils est né en 1682 (AGR), et que Jean-Joseph est leur deuxième fils, ce qui confirme la date de 1683 pour sa naissance.

Nous ne pouvons malheureusement pas situer le lieu de sa naissance, étant donné deux endroits probables: soit



Baptême du 7ème fils de Roger-Wauthier Van Der Noot



"Le château de Carloo en 1694" Gravure de Harrewyn, dessin de G. De Bruyn, reproduite dans Le Roy, Castella, 1694. Aspect que devait avoir ce château au moment de la naissance de Jean-Joseph van der Noot en 1683 et le lieu le plus probable de sa naissance. Les armoiries qui ornent la gravure sont celles de ses parents: Roger-Wauthier van der Noot, et Anne- Louise van der Gracht.

leur château de Carloo, terminé depuis 1668, soit à Bruxelles, où Roger-Wauthier était membre de l'État noble de Brabant, et où, une fois nommé Bourgmestre, il achètera un important hôtel, sis rue du Poinçon. Notre seule certitude restant la date et le lieu de son baptême.

SA JEUNESSE

De sa jeunesse nous retiendrons surtout sa participation certaine aux cérémonies du baptême de son frère cadet, Maximilien-Emmanuel. Ce dernier, étant le septième fils de Roger-Wauthier van der Noot et d'Anne-Louise van der Gracht, eut l'honneur d'avoir pour parrain notre gouverneur Son Altesse Électorale Maximilien-Emmanuel de Bavière, qui lui laissa ses prénoms, et pour marraine, l'épouse du gouverneur, née Sobieski.

Cette importante cérémonie mérita de figurer au journal officiel alors dénommé *Les Relations Véritables.* Nous en donnons le texte intégral ci-après.

"De Bruxelles, le 18 mai 1696 "

"Le 14 de ce mois, sur les cinq heures de l'après-midi, se fit dans la Capelle Royale du Palais, la cérémonie du Baptême d'un septième fils de Messire Roger-Wauthier van der Noot, Baron de Carloo, et de Dame Anne- Louise van der Gracht, née Baronne de Vremden, S.A.E. en étant le Parain, et Madame l'Électrice la Maraine, lui donnèrent les noms de Maximilien-Emmanuel-Charles, les six frères aiant assisté à cette fonction, ensuite de laquelle ledit Baron régala leurs Alt. Elect. à un soupé très magnifique dans un Chasteau au voisinage de cette Ville, où Elles se rendirent après avoir vû près dudit Chasteau, la Compagnie de 200 fusiliers nouvellement levée par le capitaine Gheten. Il y eut un magnifique Bal qui dura fort avant dans la nuit ".

Jean-Joseph, l'un des six frères, a

quatorze ans lors de ces cérémonies. Il va y côtoyer quelques grands militaires qui vont influencer sa carrière, et particulièrement des anciens de la lutte contre les Turcs en Europe centrale. Ainsi son père, Roger-Wauthier qui combattit en Hongrie en 1665, sous les ordres de Louis de Bade, dit "Turken-louis", Maximilien-Emmanuel de Bavière qui libéra Bude en 1686, et même l'Électrice Thérèse-Cunégonde seconde épouse de S.A.E., fille de Jean III Sobieski, roi de Pologne, qui libéra Vienne, assiégée par les Turcs en 1683.

Tous ces évènements très récents, durent faire l'objet des conversations entre ces *anciens combattants,* et durent fort impressionner notre jeune Jean-Joseph, qui venait de voir aussi la compagnie, fraîchement levée par le capitaine Gheten, alignée au bord du chemin de Carloo.

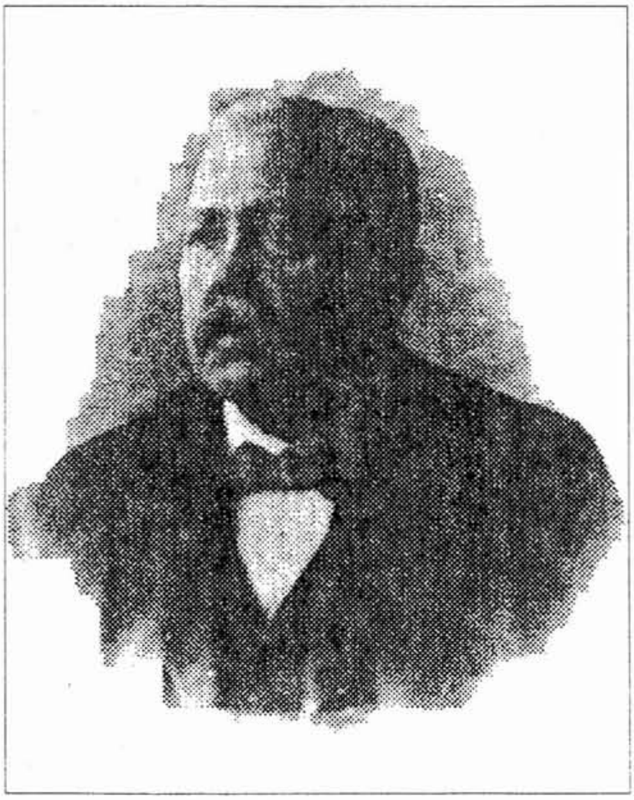
À suivre

"Au Balai" Bij Bessem

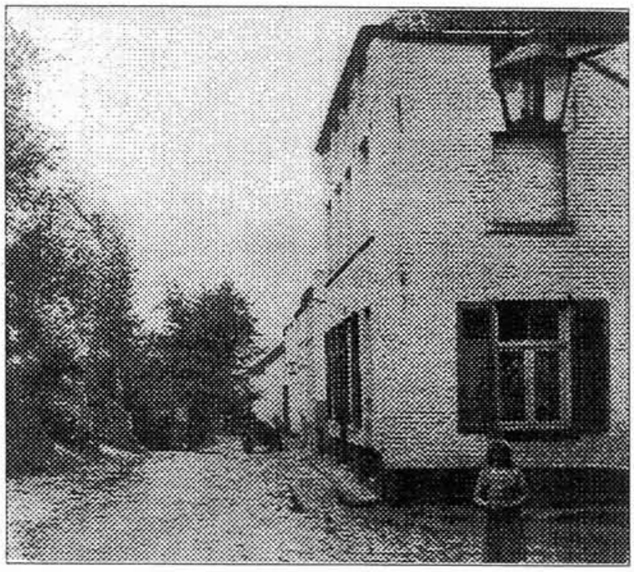
door Robert Boschloos

"Au Balai" is een van de talrijke "Café Laiterie" die ontstaan zijn in het begin van deze eeuw, aan de rand van het Zoniënwoud. Voor de wijk Verrewinkel waren dat: *La Ferme Rouge, De Kriekenboom, Au Balai, Au Nouveau Balai, De Sint Elooyhoeve, De Rose Molen.* Zij lagen op de weg die door het Verrewinkelbos liep, namelijk de huidige Dolezlaan en de Godshuizenlaan.

Au Balai kreeg zijn naam door de vele bezemmakers die in de nabijheid van het bos woonden. In Bosvoorde is er nog een wijk met de naam de Bezemhoek, waar ook veel boswerkers woonden en die leefden van het woud. Te Sint-Genesius-Rode waren er al in de vijftiende eeuw bezemmakers, het waren arme lieden die de toelating kregen om in het bos rijshout te kappen. Be-



St Job, Chemin au balai
Wilhem Hoffman AG Dresde



De ziel, die God bemint, ziet den stond des doods naderen zonder zich te beklagen of te schrikken; zij zegt in verrukking voor het kruisbeeld dat zij met liefde omhelst: daar henen zal ik in vrede slapen en rusten.
H. Alph. de Lig.

†

TER ZALIGER GEDACHTENIS VAN
MIJNHEER
Frans SWAELENS
ECHTGENOOT VAN
Anna-Maria DERIDDER

geboren te Ukkel, den 30 April 1834, en er godvruchtig overleden, den 23 Mei 1923, voorzien van de HH. Sakramenten der stervenden.

Hij was een rechtvaardig man, voorzichtig in zijnen handel, sterk en verkleefd aan den godsdienst; hij vervulde op tijd zijne plichten jegens God, leerde God vreezen en de zonden vluchten. Cat.

Dierbare echtgenoote, wreed was ons scheidingsuur, doch hierna zullen wij ons verblijden, wanneer wij weder, en voor alle eeuwigheid, vereenigd zullen zijn.

Vaarwel! o gij allen die mij bemind hebt; mijn leven [illegible] ten mij. [illegible] ik heb mijnen plicht vervuld, ik heb [illegible] ik heb mijn geloof bewaard. Bidt voor mij, leeft in vrede, leeft in God.

Zoete Herten van Jezus en Maria, weest mijne toevlucht. (300 *dagen aflaat.*)

R. I. P.

Drukk. J. Delis, Sint-Job.

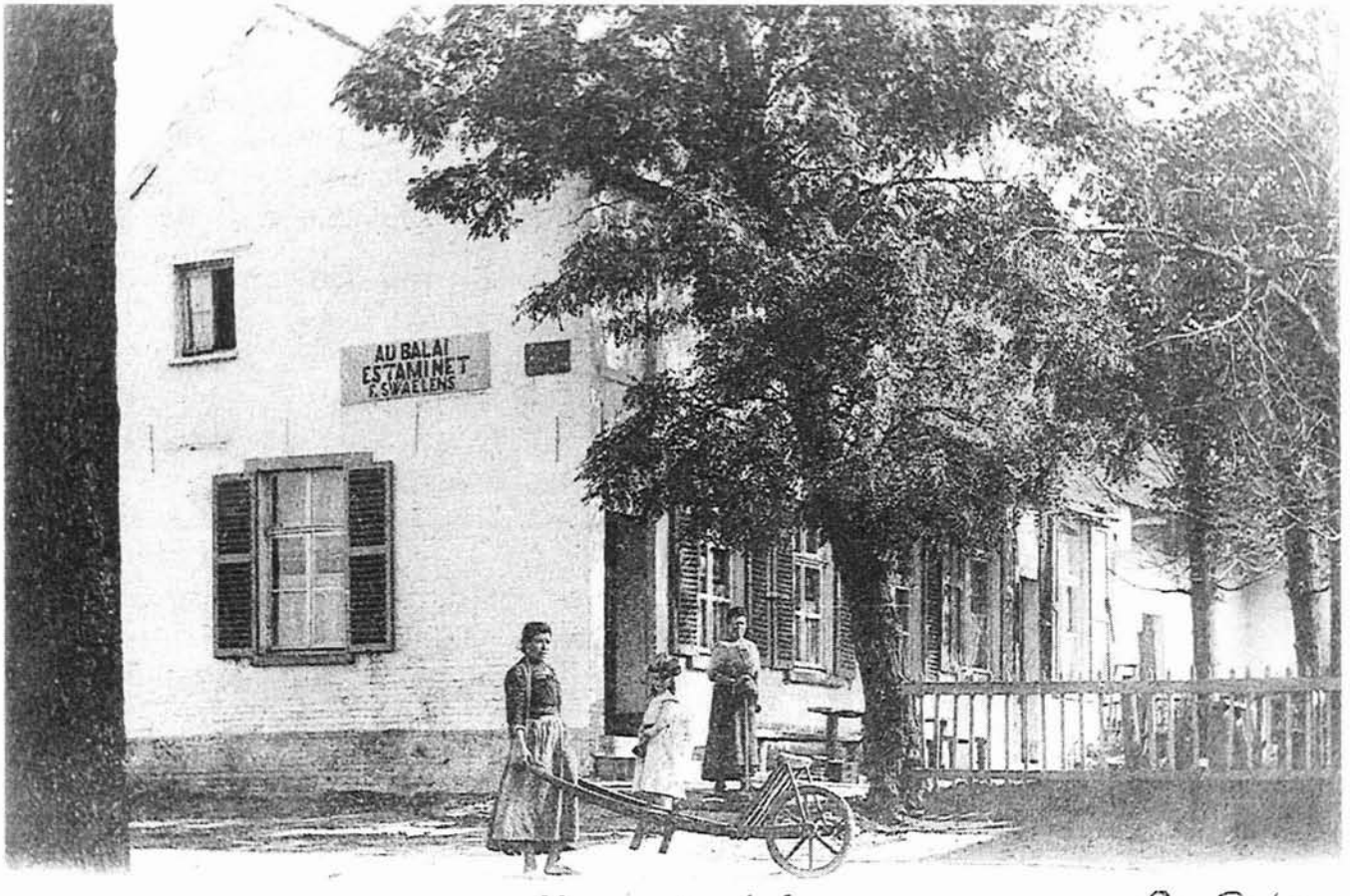
TER ZALIGER GEDACHTENIS
VAN
Anna-Maria DERIDDER
WEDUWE VAN
Franciscus SWALENS
geboren te Linkebeek, den 7 Juni 1850, en godvruchtig overleden te Ukkel-Verrewinkel den 8 Februari 1935, voorzien van de HH. Sakramenten der Stervenden.

zems zijn gemaakt van jonge takken wild hout, zoals berk en brem; men ging die bezems verkopen in de stad; zij dienden om de straat, de binnenplaats of stallen te vegen; zij zijn nog zo lang niet uit het straatbeeld van de gemeentediensten verdwenen.

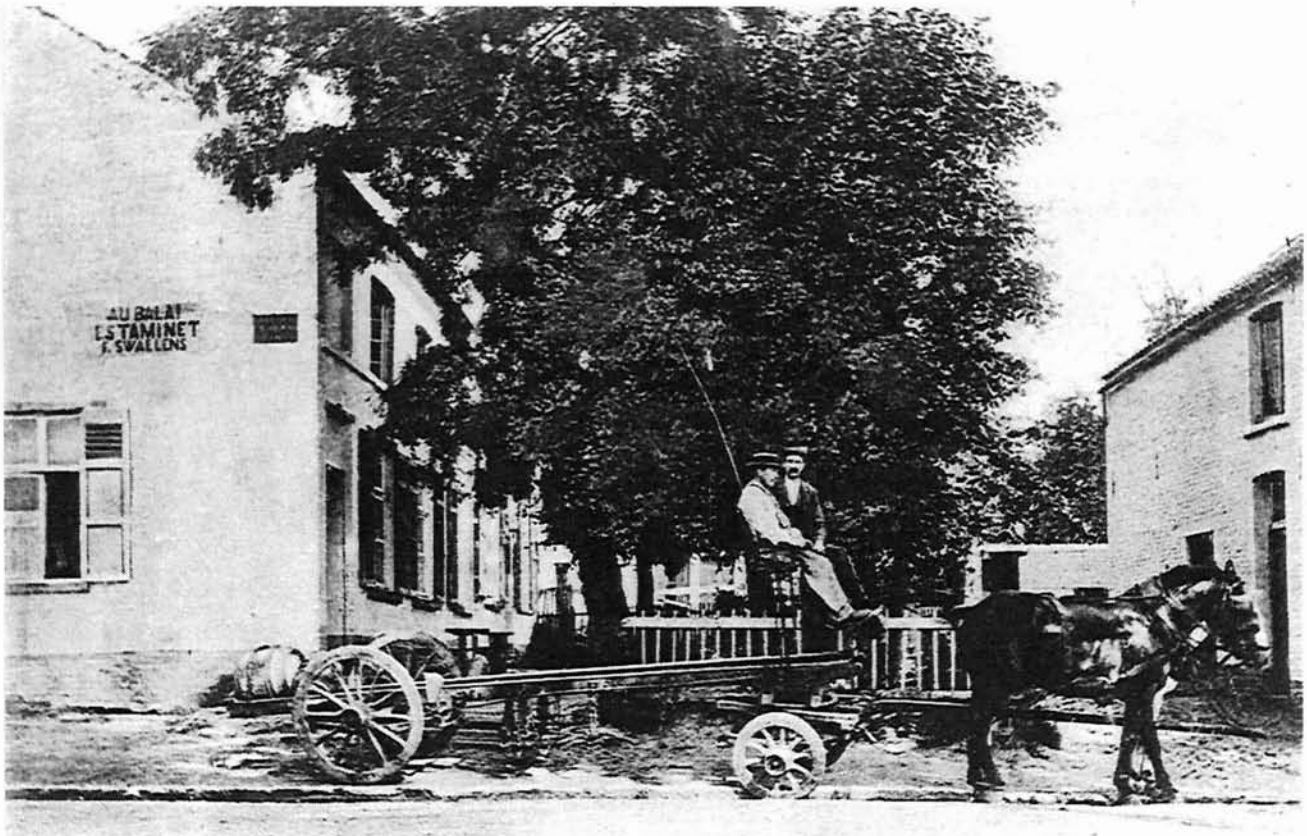
De eerste gekende eigenaar of uitbater was Frans Swaelens en zijn echtgenote Anne Marie Deridder, zie doodsbeeldjes. Zij waren hen die het gebouw verbouwden, zoals het nu er nog uitziet, zie afbeelding van oude postkaarten. De volgende en laatste uitbater was Miel Louckx, de broer van Eugène Louckx, eigenaar van *Café Laiterie de la Chapelle* (Pieter Hauwaert kapel).

Het gebouw bestond uit een grote gelagzaal met biljart. Er was ook een feestzaal die ook diende als restaurant en ook kamers voor vakantiegangers, langs een binnenplaats kwam men in de tuin, men kon ook langs een bosweg in de tuin.

Zoals een herberg die zich respecteert was er ook een spaarkas (zie foto) ter gelegenheid van een feest in het begin van de jaren twintig. Vooraan zit de uitbater Frans Swaelens, naast hem Swales Corneille vader van Franswa de onlangs overleden kunstschilder, achteraan de vlaggendrager Sas L. de grootvader van Rober, politieman en gekend in onze kring voor zijn archeo-



Verrewinckel — *Le Balai*



Les Environs de Bruxelles. — *L'Estaminet „Au Balai" près Linkebeek.*

logische opzoeking achter hem staat mijn vader; rechts van de foto Demol Guillimus met driekleur en bloemtuil een folkloristische persoon te Verrewinkel, naast hem Eugène Loux patron van *Café Laiterie de la Chapelle,* verder nog Deridder G., Destrijcker; Deplechin Frans en zijn twee ongehuwde zonen Henri en Frans en andere die ik niet meer erken. Inlichtingen over deze personen zijn steeds welkom.

De café werd dus overgenomen door Emiel Louckx. De schonen tijd voor deze instellingen was voorbij door de crisis van de jaren dertig en de oorlog in het verschiet. *Au Balai* sloot zijn deuren in 1935.

Het gebouw werd verkocht aan juffrouw Demeyer die er een rusthuis en vakantietehuis voor het verplegend personeel van het Instituut Marie Depage van maakte. Na de oorlog werd het gekocht door het farmaceutisch bedrijf Trenker, die er nog bedrijvig is.

In sommige tijdschriften spreekt men van een *Ancien Balai,* die heeft nooit bestaan, wel *Le Nouveau Balai bij den uil,* Dolezlaan 199; in de herberg stond er een opgemaakte uil. Eigenaar was Vandenbrugge Jean Baptist, afkomstig uit Linkebeek, later heeft zijn zoon Jean de café overgenomen, de oorlogs perikelen van deze Jean vind men in het dagboek van Jean Vandenbrouck en verschenen in Ucclensia jaargang 1993 en 1994.

Les excursions uccloises de Paul Vitzthumb au début du siècle dernier

par Jean Lowies

Grâce à l'obligeance de Jean Lowies, nous avons acquis du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Royale un ensemble de 11 dessins dus à Paul Vitzthumb et représentant des sites de la vallée de l'Ukkelbeek, dessins exécutés entre 1802 et 1827. Certains de ces dessins ont déjà servi à illustrer l'un ou l'autre article paru dans Ucclensia. Nous croyons utile cependant de les reprendre intégralement. Nous suivrons la vallée d'amont vers l'aval et publions dans le présent bulletin une introduction de Jean Lowies et les cinq premiers dessins.

Paul Vitzthumb était amateur de promenades. Avec quelques proches, il partait à la campagne. À cette occasion il exécutait des dessins des sites qu'il appréciait, à l'encre de Chine et à la sépia. Ses proches et lui-même et aussi les chiens étaient souvent représentés.

En quelque sorte, des photos-souvenirs avant la lettre... Ces dessins rassemblés dans deux albums parvinrent heureusement au Cabinet des Estampes le 2 mars 1877.

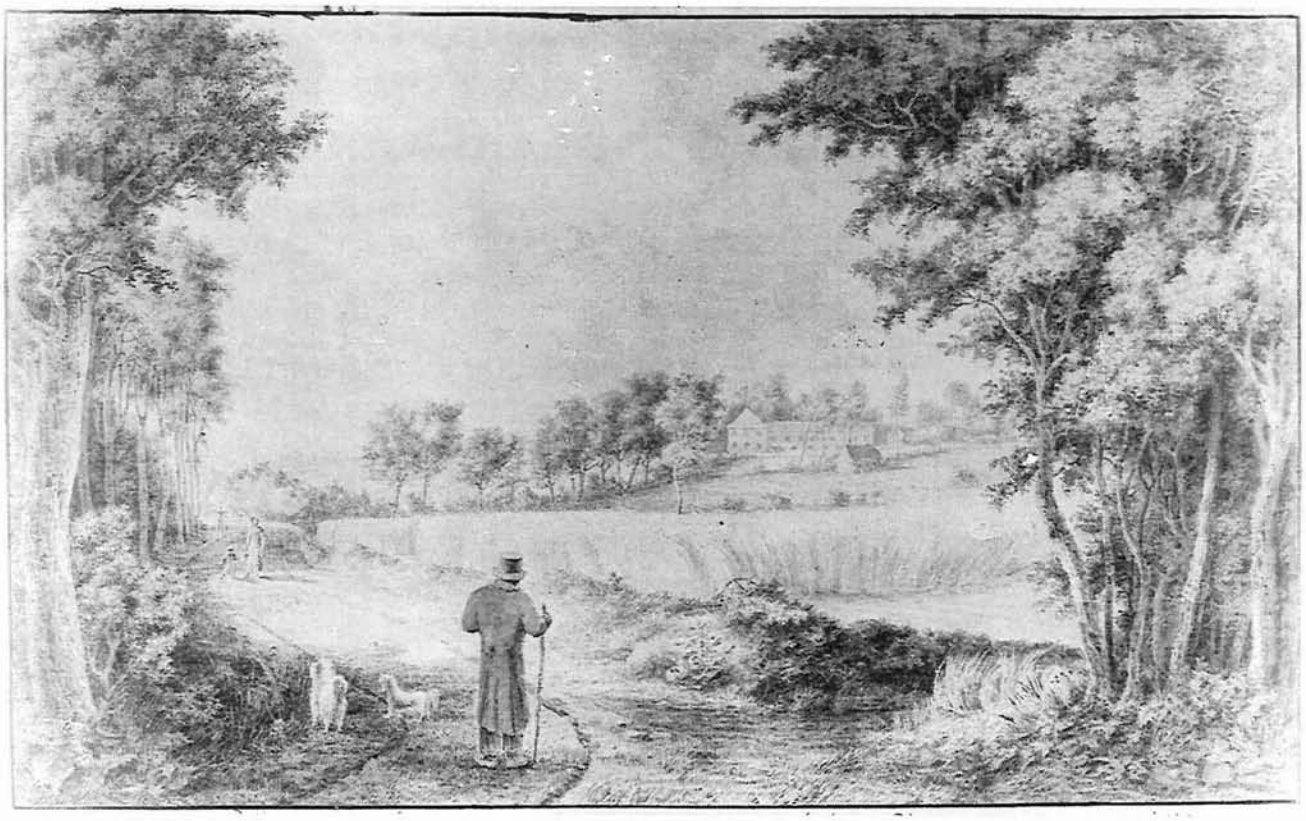
Sander Pierron[1] et Louis Hymans[2] nous racontent comment. Heureusement car, pour notre plus grande joie actuelle, près d'une douzaine de ces croquis concernent un site auquel il semblait particulièrement attaché et qui se situe dans notre commune. Certains croquis ont d'ailleurs déjà été publiés dans le bulletin du cercle. Ainsi la couverture du n°156 et en page 3 du n°161 (dessin erronément attribué à Paul Stroobant)

Eléments biographiques

Le père de Paul, Ignace, est d'origine autrichienne.[3] Compositeur, il fut chef d'orchestre du théâtre de la Monnaie puis maître de la Chapelle royale. Son nom est à ce point difficile à prononcer par ses contemporains qu'ils le simplifièrent en "fiston"... Ami de Grétry, intelligent, dynamique, novateur, il connut la disgrâce en 1791.

Le petit Paul naquit à Bruxelles en 1751. Dès l'âge de 18 ans soit en 1769, il fut admis en tant que musicien à la Chapelle du prince Charles de Lorraine

1 Sander Pierron *Histoire de la Forêt de Soigne* circa 1935.
2 Louis Hymans *Bruxelles à travers les âges* 1882-84 (préface).
3 Pougin *Biographie des musiciens,* 1880.



Légende: Avant d'Arriver à la Fontaine dite Crouselenberg - 7 Messidor an 14 à Midi et Château de Mr Thisbar, maire d'Uccle 26 juin 1806 - N 41 (?)
La vue a dû être prise d'un point situé le long de l'actuelle avenue De fré, un peu en amont de la source de l'Ukkelbeek. Le château que l'on voit dans le fond est celui de "Candelaersfoff" (ou château de Zeecrabbe), appartenant alors au baron François de Thysebaert. Ce dernier ne fut cependant maire d'Uccle qu'à partir de 1812. Sans doute l'inscription "et Château de Mr Thisbar, maire d'Uccle" ne fut-elle rajoutée que par la suite! Ce château se situait le long de l'actuelle rue Roberts Jones, là où s'érige actuellement un château construit vers 1930 et occupé par l'ambassade de Russie.

et au Théâtre royal. Il ne prendra sa retraite qu'en 1831 après qu'il eut atteint 80 ans. Il mourut le 21 mai 1838.

Au long d'une carrière de 60 ans, Paul jouera d'un instrument peu ordinaire. Il s'agit de ces grands tambours formés d'un bassin hémisphérique en cuivre et tendus d'une peau. Il était timbalier !

Croquis et légendes

Les premiers croquis datent de 1784, ceux concernant Uccle datent de 1802, 1804, 1806, 1807 et 1827. Sander Pierron reproduit abondamment les croquis de Paul (qui signe Pul) dans son ouvrage sur la Forêt de Soigne. Il ne manque pas de souligner qu'ils sont inédits. A la page 473, dans le chapitre intitulé "Les chantres", il dit sa sympathie pour l'artiste et s'exprime ensuite comme suit: "Paul Vitzthumb excursionnait également autour de la forêt de Soignes. Il a laissé des reproductions ravissantes de Woluwé Saint Lambert alors, encore recouvert par les tronçons du bois domanial, du bois de Forest, du bois d'Uccle, de Boetendael, et particulièrement de la montagne du Troestereberg, d'où sort le ruisseau de Hal." La lecture de ce paragraphe ne peut manquer de surprendre! Non seulement, le Troestereberg à proximité du domaine de Boetendael est inconnu, mais un ruisseau se dirigeant vers Hal est du domaine de l'impossible... Recourir à l'album s'avérait donc nécessaire.

Cabinet des estampes

En 1802, le Troestereberg est cité à deux reprises ainsi que le ruisseau de Hal.

Légende: "Pul ... - Vue de la Campagne de Mr Thisbare à Uccle - 5 mai 1827 - N. 69"
Comme la précédente, cette vue nous montre le Candelaershoff, peut-être agrandi depuis 1806.
Le château est cependant vu de plus près, d'un point situé aujourd'hui à l'intérieur du domaine de l'ambassade

Légende: "Vue du troestere berg et de la Fontaine qui en sort et qui forme le ruisseau de Stal -
10 Vendémiaire an XI s 2 8bre 1802 - n° 14"
On voit ici la fontaine de l'Ukkelbeek qui existe encore le long de l'avenue De Fré. On notera que l'eau sort encore d'une goulotte en bois, aménagée pour faciliter le puisage.

Légende: "Vue de la fontaine sortant de la Montagne du Troestereberg, près de boetendael
10 Vendémiaire an XI - s 2 8bre 1802 . Pul Vitzthumb d'après nature - N° 78
Il doit s'agir de la même fontaine que la précédente.

Légende: "Pul fecit - Ruisseau qui prend sa source dans le Krousel Berg et traverse Uccle et Stal à sa première chute
7 Vendémiaire An 13 - 12 mars 1804 - 43"
Nous voyons à droite de la chute d'eau ce qui semble être un étang. Il pourrait s'agir de l'un des deux étangs qui se situaient de part et d'autre du sentier de la Fontaine (sentier vicinal n°98) prolongeant la rue Roberts Jones et qui furent supprimés lors du percement de l'avenue De Fré. Les bassins existants dans le domaine de Zeecrabbe (ambassade de Russie) en sont un vestige.

De 1804 figurent quatre dessins. L'un d'eux porte la légende qui suit: *ruisseau qui prend sa source dans le Krouselberg et traverse Uccle et Stal.*

En 1806 un dessin dit : *Avant d'arriver à la fontaine dite Crouselenberg et château de Mr Thisbar, maire d'Uccle.*

En 1807: trois dessins.

En 1827: trois dessins.

Les choses apparaissent donc désormais plus clairement. En fait, Hal n'est autre que Stal ou Stalle. Les lettres St ayant été confondues avec H, à l'imprimerie vraisemblablement.

Troestereberg, Krouselberg, Crouselenberg ne sont qu'une seule et même colline que Vander Maelen orthographiait Grosselberg en 1837 et Popp Groenselberg en 1860.

Le château de Mr Thisbar, c'est le château de Zeecrabbe ayant effectivement appartenu à Mr de Thysebaert pour lors bourgmestre d'Uccle. La source du ruisseau qui se dirige vers Stalle, c'est l'Ukkelbeek qui *sort, pure et abondante, d'un pilier élevé en 1829 au pied de la Groesselberg ou Roeselberg* nous rappelle Alphonse Wauters,[4] l'abbé Mann[5] parlant quant à lui d'*une très belle source d'excellente eau qui ne tarit en aucune saison. Elle sort du pied d'un coteau roid et élevé, couvert de bois.* Il s'agit évidemment du Groeselenberg.

Confusions auditives

La prononciation du phonème G s'obtient par un mouvement de la langue vers le palais accompagné d'une vibration des cordes vocales. L'auditeur qui perçoit Krouselberg et Crouselenberg au lieu de Groeselenberg connaît un déficit de sonorité par l'exclusion des vibrations des cordes vocales. La position de la bouche, lèvres et langue restant, par ailleurs, identique pour G et K.

La confusion.Troestereberg pour Groeselenberg suppose quant à elle non seulement un déficit de sonorité mais aussi une autre position de l'appareil phonateur.

La confusion entre l et r est également d'origine auditive. Il faut se souvenir ici que Paul Vitzthumb était joueur de timbales. Son appareil auditif était très certainement détérioré. En 1802, il comptait plus de 30 ans de pratique professionnelle et la médecine du travail n'existait pas encore en ces temps-là.

Pour conclure

La lecture attentive des légendes nous apprend en définitive que le ruisseau est alimenté par une autre source encore que celle que nous connaissons, qu'il connaît trois chutes en début de parcours et que le Cornet était *la maison de poste sur la vielle route de Namur.*La lecture des légendes et l'examen des dessins permettent surtout de reconstituer le site de la vallée de l'Ukkelbeek telle qu'elle se présente en 1802 et jusqu'en 1827 et ce, dès la source, au pied du Groeselenberg jusqu'à ce que le clocher de l'église d'Uccle et quelques habitations soient en vue.

4 Alph. Wauters *Histoire des environs de Bruxelles* 1855
5 Abbé Mann *Abrégé d'histoire ecclésiastique* 1785

Glané dans nos archives
Histoire religieuse

communiqué par Henri de Pinchart

Parmi les références d'archives qui nous ont été communiquées par Henri De Pinchart nous reprenons cette fois une série de références qui ont trait à l'histoire religieuse. Rappelons qu'on trouvera encore des références sur ce sujet dans les bulletins suivants d'Ucclensia: n°6 de mai 1967 (biens de Saint-Pierre), n°133 de novembre 1970 (St.-Pierre et chapelle de Stalle), n°135 de mars 1991 (Boetendael), n°151 de mai 1994 (St.-Pierre, Boetendael, chapelle de Carloo et chapelle de Stalle).

Uccle et la Réforme

Le 29 décembre 1602 Lettres de rémission pour Guillaume Spierart et son épouse Marie Van Hoelaart,natifs d'Uccle, chargés de quatre petits enfants, pour avoir résidé en Hollande à Schiedam durant quelques mois.
(Conseil privé espagnol, carton 913).

Vente des biens d'église

Le 8 mars 1806 Vente publique d'un hectare 18 ares 35ca (soit un bonnier un journal 18 verges) de terre sous Uccle, bien provenant de l'abbaye de Forest, joignant le chemin d'Uccle à Forest et loué à Adrien Vanderplas. Acheteur: Pierre Joseph Mastraeten habitant de Bruxelles pour 780 francs.
(Vente des biens nationaux registre 190).

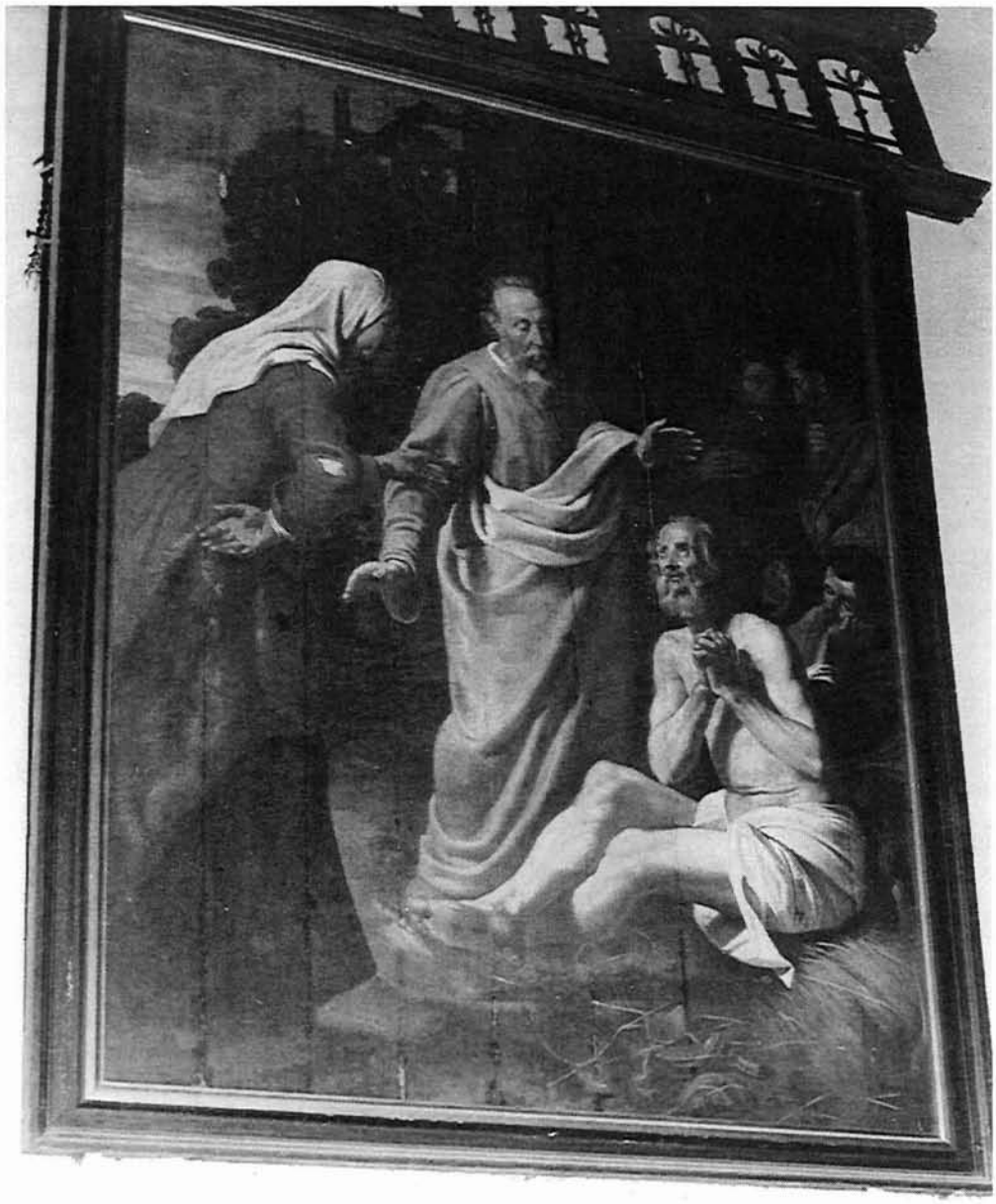
Le 8 mars 1806 Vente publique d'une terre de 27 ares 43 ca avec le bâtiment joignant le ruisseau dit Larbeeek et le bois de la Heyde; bien venant de l'abbaye de Forest. Acheteur: Guillaume de Geest habitant d'Uccle pour 310 frs.

Le 8 mars 1806 Vente publique d'une terre de 8 ares 67 centiares sur laquelle est bâtie une maison, bien loué par l'abbaye de la Cambre à Charles Joseph Van Haelen; bien touchant à la Heyde et à la chaussée de Waterloo à Bruxelles. Vendu à Jean François Wouters, habitant de Bruxelles pour 205 francs.
(Vente des bien nationaux registre 190).

Le 8 mars 1806 Vente publique de 47 ares de terre sous Carloo bien venant de l'abbaye de Forest et loué à Jean Deveene habitant de St. Job. Acheteur: Jacques Van Ophem habitant d'Uccle.
(Vente des biens nationaux registre 190).

Divers

1711 Le Père gardien du Couvent de Boetendael sollicite le payement arriéré depuis 1709 de la rente de 20 florins léguée par feue la Duchesse d'Orléans pour l'entretien de la lampe du St. Sacrement. (Chambre des comptes, supplément , recueil 3077).



Le 24 avril 1772 Inventaire des meubles, effets, argenteries etc.. de feu Anne Van Gendt, décédée à Stalle le 23 avril, veuve de François Van Beneden (décédé le 14 avril 1772) à la requête du Révérend Pierre de Scheyffeler, déserviteur d'Uccle. (Greffes Scabinaux de Bruxelles 6896)
Note: Le curé d'Uccle en 1772 était Michel van de Berghe. S'agit-il du vicaire ?

Le 17 mars 1775 Arrangement entre Nicolas Joseph Van Laer et le Sieur Roelandts d'une part et le curé d'Uccle d'autre part, touchant la fonte d'une cloche.
(Procès Ville de Bruxelles, carton n°534).
Note: cette cloche a vraisemblablement été enlevée lors de la Révolution Française.

Le 4 février 1908 Restauration d'un tableau attribué à De Crayer se trouvant en l'église St. Job à Uccle-Carloo par M. Stevens père pour la somme de 1.200,-frs.
(Administration des Beaux- Arts dossier 824).

L'abbaye de La Cambre à Rhode

par Michel Maziers

En collaboration avec le département culturel du Crédit Communal de Belgique, les Archives générales du Royaume ont édité en 1996 un bel album intitulé *Les biens de l'abbaye de La Cambre en Brabant. Atlas terrier. 1716-1720,* dont l'initiative et la réalisation reviennent à M. René Laurent, chef de service pour les archives de l'Ancien Régime et, ce qui ne gâte rien, un Rhodien ![1]

Dans son introduction, celui-ci insiste sur la valeur non seulement artistique, mais aussi documentaire des cartes qui y sont rassemblées; rose des vents pour indiquer l'orientation des parcelles, échelle et dimensions indiquées pour la plupart d'entre elles: le soin apporté par les géomètres-arpenteurs à la confection de ces petits chefs-d'œuvre en fait des précurseurs des photographies aériennes.

Fondée en 1201, l'abbaye cistercienne de La Cambre bénéficia d'emblée de nombreux dons, notamment des ducs de Brabant, au point de devenir l'une des plus riches communautés brabançonnes.

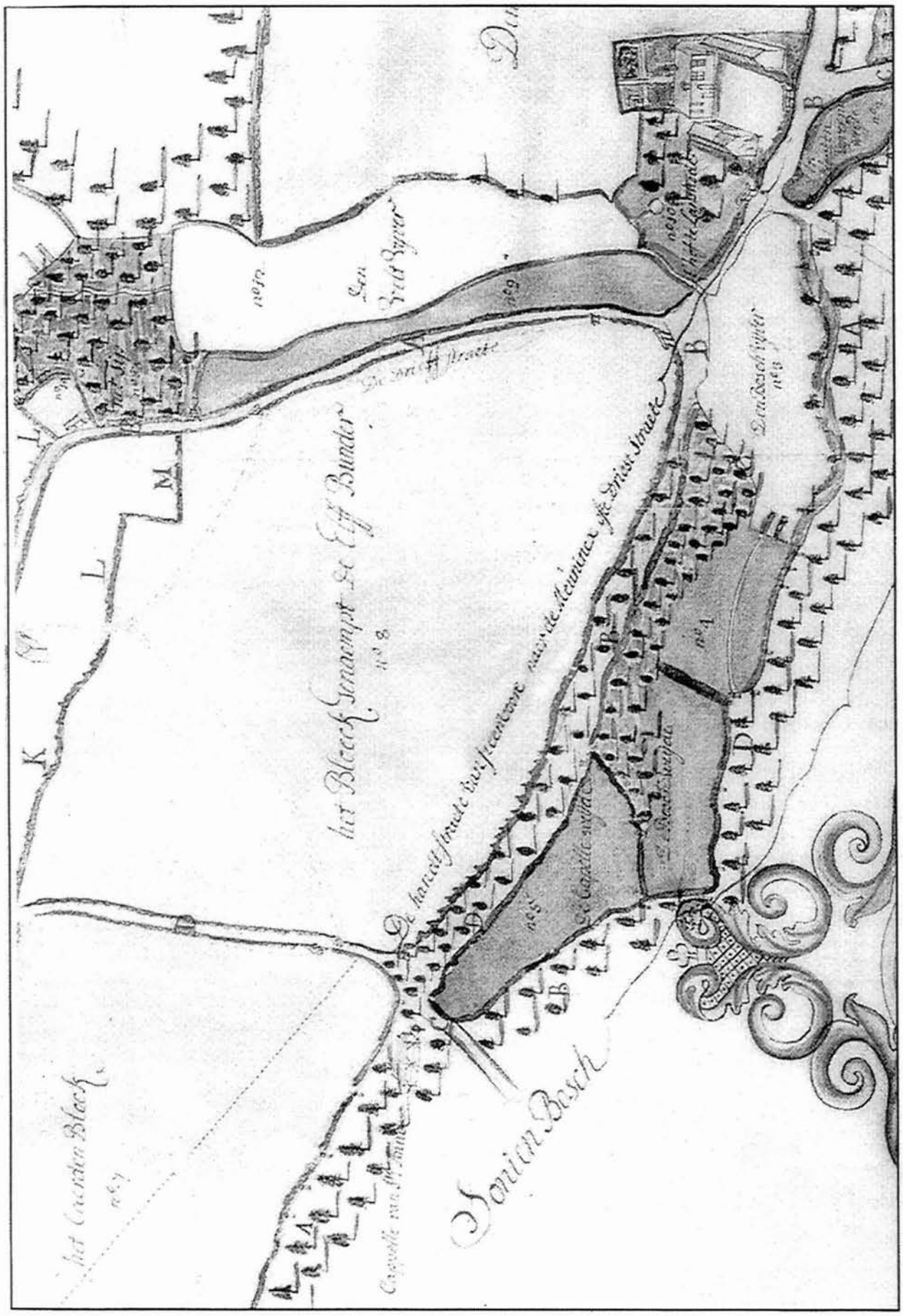
De 1716 à 1720, 100 cartes exactement ont été dessinées par l'arpenteur nivellois Guillaume Couvreur sur instructions de l'abbesse. Elles ont été reliées en deux volumes sur parchemin *in-f°*. Celles concernant Rhode forment les pages 48 à 50 du premier volume; celle d'Uccle la page 13 du second. Alors que les biens ucclois de l'abbaye sont essentiellement composés de terres et bois, ceux de Rhode comptent deux exploitations agricoles majeures: les fermes de Lansrode et de Creftenbroeck.

La ferme de Lansrode

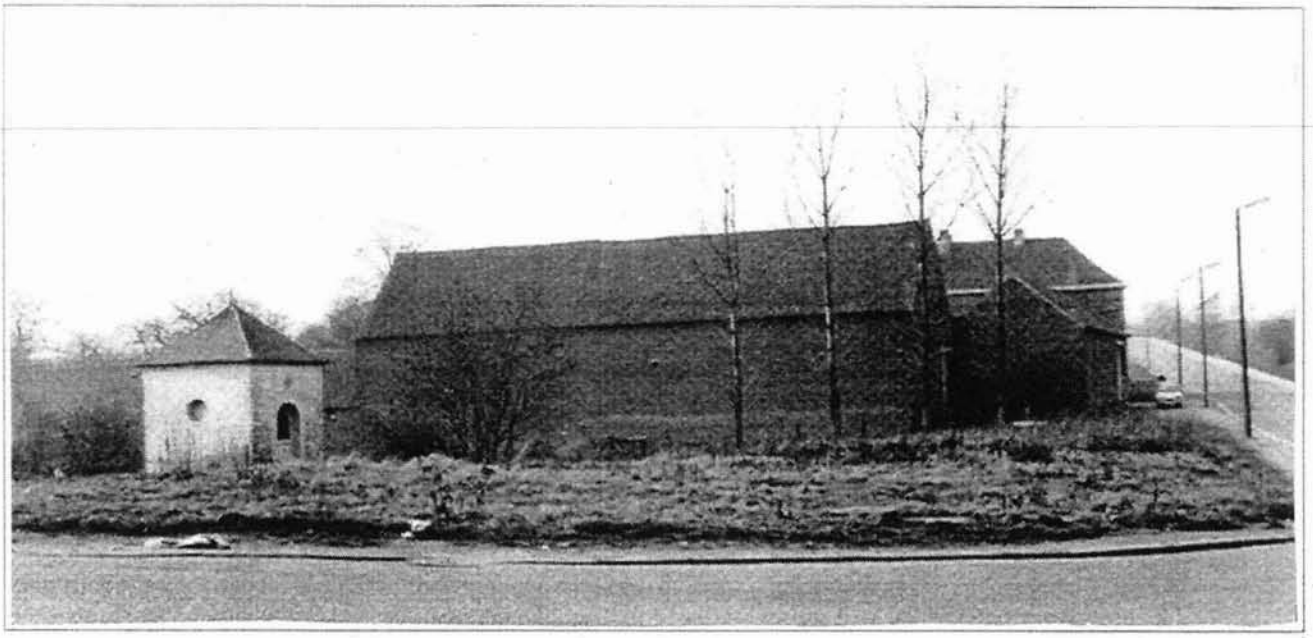
La première mention de cette ferme remonte à 1210, soit 9 ans après la création de l'abbaye.

La planche 48 de l'atlas de Couvreur révèle une remarquable stabilité du paysage: les étangs Veltvijver et Den Boschvijver (la forêt de Soignes atteignait encore ses rives, comme l'indique le plan) existent toujours; la Drieststraete est devenue la rue du

1 Cet album inaugure une collection intitulée Sources cartographiques et iconographiques pour l'histoire du paysage en Belgique, qui vise à limiter la consultation trop fréquente, et donc la détérioration, des plans et cartes originaux à notre époque où l'intérêt pour l'environnement et l'aménagement du territoire fait de ces documents une mine d'informations très recherchées. La parution de cet album donna lieu à une exposition dans la salle des pas perdus des Archives Générales du Royaume, rue de Ruysbroeck 2 à Bruxelles du 5 août au 13 septembre 1997. On peut se procurer l'album à cette adresse.



Plan n°48 (site de la ferme de Landsrode et étangs supérieurs)



La chapelle Sainte-Anne, la ferme du même nom et la chaussée de la Grande Espinette

Dragon; la De Handtstraete (prolongeant l'actuelle avenue Sainte-Anne, elle tire son nom d'un ancien hameau de Braine-l'Alleud proche de L'Ermite) conduit toujours à la *Cappelle van Ste Anna,* qui était encore à la lisière de la forêt (la ferme voisine et la chaussée de la Grande Espinette ne seront créées qu'à la suite des ventes de parcelles de la forêt par la Société Générale dans les années 1830) et qui sera reconstruite en 1864.[2] Les actuels chemins de l'Âge de la Pierre et Heuken sont bien repérables aussi.

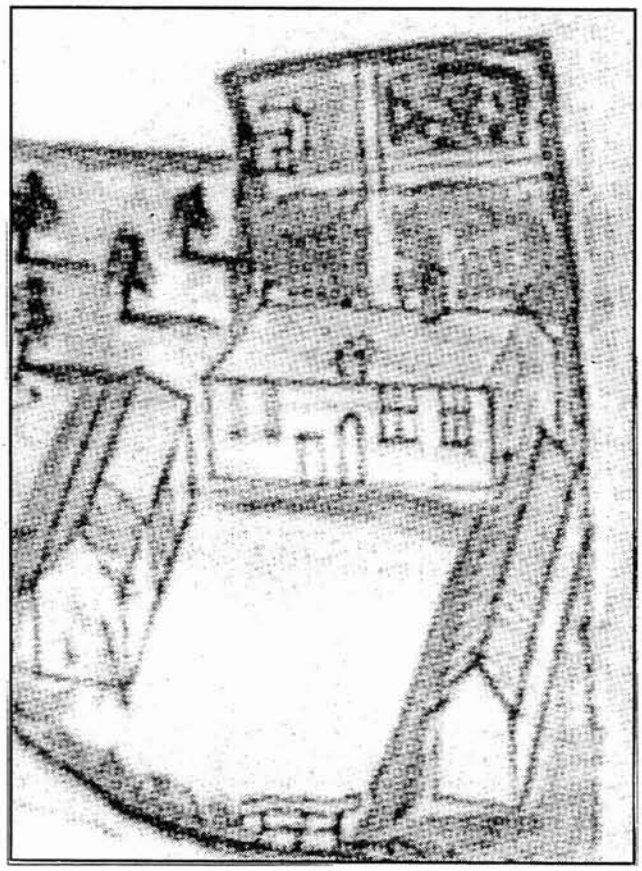
Seule variante notable: le tronçon de l'avenue Sainte-Anne descendant du rond-point vers la rue du Dragon ne sera tracée que vers 1933, lors du déplacement de la chapelle Notre-Dame de Lourdes édifiée en 1908 au bord de l'étang (où ses fondations sont toujours bien visibles) vers la rue de La Main.[3]

C'était donc le chemin donnant aujourd'hui accès à l'ancienne ferme qui permettait de rejoindre l'actuel quartier du Nouveau Rhode, alors partagé entre forêt, champs et prairies. Selon les ancrages (déjà attestés sur une carte postale vers 1920, reproduite à la page suivante) figurant sur la façade du corps de logis, les bâtiments actuels de la ferme datent de 1739.

Leur forme en U et l'écart entre la grange et le logis sont nettement visibles sur le plan de Couvreur, mais, dans la mesure où l'on peut se fier aux détails les plus infimes de celui-ci, il s'agit d'une reconstruction, non d'une simple restauration: le corps de logis n'occupait que la moitié de droite du bâtiment situé en face de l'entrée, alors que sur la carte postale, il en occupe la quasi-totalité, sauf précisément l'extrémité droite !

La grange se situait déjà à gauche de l'entrée, comme aujourd'hui séparée du corps de logis; elle était plus petite que le bâtiment qui lui faisait face, lequel ne touchait pas non plus le corps

2 Constant THEYS, *Geschiedenis van Sint-Genesius-Rode, Rode,* Gemeentebestuur, 1960, p. 202.
3 Constant THEYS, op. cit., pp. 202-203. Michel MAZIERS, *Promenade à Rhode et environs en 1918,* dans *Ucclensia* n°134, janvier 1991, p.17.



La ferme de Landsrode d'après le plan de Couvreur

était à l'époque vraisemblablement le potager. De là à en conclure qu'il s'agit déjà du bâtiment qui sert aujourd'hui de remise à outils ... Il n'en a pas la forme, mais Couvreur ne s'est sans doute pas attaché aux détails d'un édicule si modeste. Celui-ci était construit à l'écart du reste des bâtiments,

La ferme de Landsrode d'après une carte postale (v.1920)
Le four à pain est à gauche

de logis, contrairement à la disposition actuelle. Le four à pain apparaît déjà à son emplacement actuel, dans ce qui pour limiter les risques de propagation des incendies susceptibles d'y naître. Il serait étonnant qu'il n'ait pas été victime d'un tel sinistre en deux siècles.

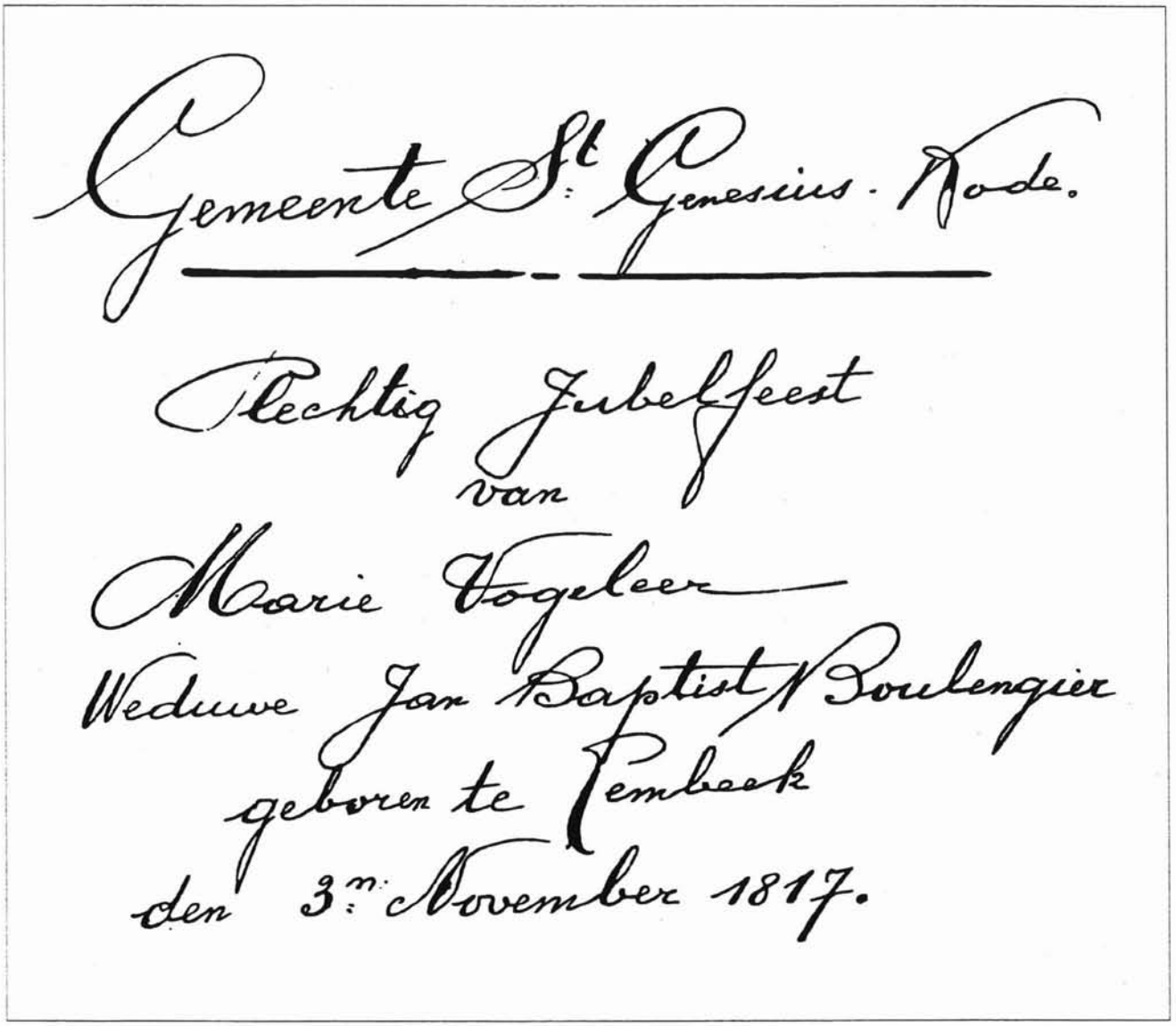
(à suivre)

La ferme de Landsrode d'après une carte postale vers 1920

Plechtig Jubelfeest van Marie Vogeleer, weduwe Jan Baptist Boulengier

door Raymond Van Nerom

Onlangs kwamen wij op het spoor van een zeldzaam en zeer interessant document, waarschijnlijk opgesteld door de toenmalige gemeentesecretaris in de vorm van een handgeschreven boek van 23 bladzijden, met rode kartonnen kaft. Het is het relaas van de feestelijkheden die plaats vonden op 4 november 1918 om Marie Catherine Vogeleer, weduwe van Jan Baptist Boulengier, te vieren ter gelegenheid van haar 101ste verjaardag.


Gemeente St. Genesius-Rode.

Plechtig Jubelfeest
van
Marie Vogeleer
Weduwe Jan Baptist Boulengier
geboren te Tembeek
den 3e November 1817.

(wordt vervolgd)

Relaas der betooging.

In zitting van 22.n Oktober 1918 stemt de gemeenteraad van St. Genesius-Rode een voorloopig krediet van 1000 fr. bestemd tot het dekken van de onkosten der feestelykheden, in te richten ter eere der Eeuwelinge, Marie Vogeleer, weduwe Jan Baptist Boulengier, stelt schepen Frans Dedobbeleer als Voorzitter der inrichtingskommissie aan en gelast hem met deze samen te stellen.

Op 25.n derzelfde maand worden de heeren E. Magosse en Adriaan Mies, pastoors der parochiën St. Genesius en Ste Barbara, Jan Bt. Van Rossum, burgemeester, Franz Algoet en Jan Bt. Clerens, gemeenteraadsleden, Gustaaf DeCoster en Isidoor Nijs, schoolhoofden, André Poplau, Jozef Dilbeck, Michel Killens, Alexander Dilson, Hendrik Vandenberghen, Edgard Dedobbeleer, Jan Baptist Swaelens, René Walckiers, Jan Bt. Plas, Pieter Mosselmans, Pieter Killens, voorzitters van maatschappijen per volgenden brief ontboden ook deel van 't feestcomité te maken.

Byeenroepingsbrief.

Provincie Brabant
Arrondissement Brussel
Gemeente St. Genesius-Rode

25-10-1918.

Mijnheer,

Het Gemeentebestuur heeft de eer U uit te noodigen om deel uit te maken van het Comité voor het vieren van den 100ste verjaardag der Wve Baulengier.

De eerste vergadering heeft plaats ten gemeentehuize op heden, Vrijdag avond, 25e Oktober te 5 uur. (B. U).

Wij durfverhopen dat gij ze met uwe tegenwoordigheid zult gelieven te vereeren.

De Voorzitter,
(Get) H. Dedobbeleer.

De Heeren, wier namen volgen, nemen de taak op zich voor 't vieren der honderdjarige te zorgen:

Jan Baptist Van Rossum, Burgemeester.
Hans Dedobbeleer, Schepen.
Jan B.te Clerens } Gemeenteraadsleden.
Frans Huyet }
Ernest Magosse } Pastoors der parochiën.
Adriaan Mies }
Gustaaf DeCoster } Schoolhoofden.
Isidoor Nijs }

André Coplen : Voorzitter der maat^tschappijen :
La Concorde en de Oud-Soldaten.

Jozef Dilbeck : Voorzitter der Fanfaren :
« Wel doen en laten zeggen » Vermeulen.

Hendrik Vandenberghen : Voorzitter der Vereenigde werklieden van Rode en Alsemberg

Edgard Dedobbeleer : Voorzitter der Fanfaren :
St Jozef (Hoek).

Renaat Walekiers : Voorzitter van Hooger Leven.

Het verkoop van portretten met Program^ma op de keerzijde, wordt in de eerste zitting besproken en goedgekeurd.

De bijeenkomst van 27^n Oktober besteedt men aan het opstellen van 't Program^ma der feestelijkheden.

(wordt vervolgd)